

Cercetări arheologice pe valea Neajlovului. Considerații generale asupra microzonei Bucșani

Cătălin BEM*
Traian POPA**
Valentin PARNIC***
Carmen BEM****
Daniel GARVĂN*****
Dan BĂRBULESCU*****
Irina GĂLUȘCĂ*****

Résumé: *Il est sur que sur la carte archéologique de la Roumanie il y a beaucoup des taches blanches. On pense que se pas la peine de parler ici des toutes les causes qui sont responsable de ce fait. On souhaite qu'à mettre en discussions une série d'éléments evidenciés pendant les recherches archéologiques menées à Bucșani et Crevedia Mare (dép. de Giurgiu).*

Pratiquement, notre aire d'intérêt est limitée au sud par la confluence de Neajlov avec Dâmbovnic et au Nord, dans la manière subjective, par la courbe générale de niveau de 100 m. De point de vue géomorphologique cette aire est très bien individualisée. Le limites naturels comme la vallée est les terrasses de Neajlov est aussi l'interfluve Neajlov-Dâmbovnic et la vallée de Dâmbovnic sur ces dernier 4 km dessinent une aire unitaire.

Sur 8.5 km de vallée au vole d'oiseau, entre la confluence avec le Dâmbovnic au sud de Vadu Lat et au nord du village Dealu la vallée a une largeur compris entre 0.6 et 1.6 km. Les terrasses sont hautes et abruptes et le taux des marais est supérieur dans ce tronçon de Neajlov. Toutes cettas particularités sont uniques pour le cours moyen de Neajlov. D'ailleurs, ils ont imposé une certaine densité des tells Gumelnița et plutôt leurs évolution stratigraphique et donc historique.

Ici dans ce tronçon de la vallée on a identifié le tell La Pod et quatre établissements préhistoriques: deux Gumelnița (dont un qui a un seul niveau B1) La Pădure et La Zgârci et deux appartenant à l'Age de Bronze (dont un encadré Coslogeni - ?) La Pepinieră et La Izvor. Autres deux monticules sont mentionnes dans les anciens chartes topographiques, dont un dans la vallée de Dâmbovnic à 3.5 km d'embouchure et un dans la vallée de Neajlov au nord de l'aire décrite.

Ainsi, nous avons une concentration des établissements Gumelnița, dans laquelle l'écart entre deux point habité est d'environ 2 km. Pour instant on ne sait pas s'ils sont contemporaines ou il s'agit d'une migration plus au moins périodique dans le même endroit. Au sud le plus proche tell Gumelnița est a environ 6 km, à Clejani et au nord à Vânătorii Mici à 15 km de notre aire d'intérêt. On pense que les tells situés au nord sont en liaison avec ce qui se passe sur la vallée de Teleorman est pas de tout avec les réalités de Neajlov.

La situation du tell I La Pod nous a obligé de prendre compte des toutes les différences fondamentales entre les établissements gumelnițiennes avec une continuité d'habitation et celles pluristratigraphie de la même civilisation sans continuité et avec des hiatus stratigraphiques. Dans la première categorie s'encadre bien connues stations avec une amplitude stratigraphique impressionnante d'Hârșova, Bordușani, Tangâru ou Ovčarovo et Goljamo Delčevo, et dans la second les tells de Căscioarele-Ostrovel, Atmageaua Tătărască et Bucșani.

Les données stratigraphiques obtenues pendant les années de fouilles et aussi d'après le sondage sédimentologique nous donnent des informations précieuses en ce qui concerne l'évolution sur le plan verticale du tell. On sait maintenant, que le premier niveau d'habitation, installe sur un îlot de la vallée de Neajlov, appartient au habitation Gumelnița. Il est suivi par un niveau d'abandon, représenté par 70 cm de dépôt alluvionnaire. Parmi les trois couches constituantes, deux ont subis modifications pedogenetiques, se qui montre une longue période passé entre l'abandon et la réoccupation du tell.

Ensuite, il y a un niveau d'habitation Gumelnița B1, le hiatus d'occupation représentant donc, quelques siècles. Entre ceci et le dernier niveau (qui est toujours Gumelnița B1) il y a aussi un niveau d'abandon d'origine alluvionnaire, mais qui ne présente pas des modification pedogenetiques. On peut conclure que la réoccupation du site a été rapide, mais on ne sait pas s'il s'agit de la même population. Se qui nous voulons montré ici c'est plutôt l'évolution du tell sur la verticale (dans nos cas les niveaux d'habitations sont interrompus violemment par inondations).

L'emploi du term "niveaux" dans les references, quand il s'agit du tell doit coreponder, au moins, aux elements de logiques. Dans le cas du tell La Pod, par exemple, ou l'occupation n'est pas continue et ou il y a, en plus, des elements stratigraphiques de separation par verticale (la consequence d'inondation) la possibilité d'individualiser precisement chaque etape d'habitation (les clasiques niveaux) est vraisemblablement réelle.

* Muzeul Național de Istorie a României, Calea Victoriei 12, sector 3, București.

** Muzeul "Teohari Antonescu" Giurgiu, str. C. Dobrogeanu-Gherea 3, Giurgiu.

*** Muzeul Dunării de Jos Călărași, str. Progresului 4, Călărași.

**** CIMEC, București, Piața Presei Libere 1.

***** Universitatea Valahia Târgoviște, Facultatea de Istorie-Geografie.

***** Universitatea București, Facultatea de Istorie.

C'est pas le cas dans les tells gumelniennes dans lesquelles il y a une continuité d'habitation, donc, ici il ne s'agit pas des "niveaux". Les references semble t'ils que ne rendre pas compte de la réalité.

Comment on peut identifier les "niveaux" d'habitation quand nous avons une évolution en spirale dans le cas des établissements sans hiatus? Il est normal que sur une surface fouillée d'environ 100 m² on ne peut pas faire des observations qui puis peuvent être généralisées. Dans le moment quand l'échantillon n'est pas représentatif, fait qui s'arrive, dans notre cas, très fréquemment, ça vaut à l'échelle d'établissement et plutôt à l'échelle historique est sans valeur. Un événement ponctuel qui n'a pas aucune valeur réelle même à l'échelle d'établissement ne peut pas définir un "niveau" de habitation. Malheureusement, souvent, contraire la réalité, par exemple un âtre en plain air ou appartenant à une maison non incendié prend une tel importance qu'il devienne capable à définir un "niveau".

On peut pas diviser l'évolution d'un établissement par critères qui ne prend pas compte de la réalité. Le matériel archéologique doit être un élément secondaire de la recherche archéologique et pas de tout fondamental et dans le même temps complémentaire avec l'évolution stratigraphique.

Mots clés: eneolithic, Gumelnița, l'Age du Bronze, microzone, "niveau" d'occupation, relevé en courbes de niveau.

Fără îndoială, există încă numeroase pete albe pe harta arheologică a României. Nu credem că este aici locul să discutăm motivele prezenței acestora¹. Dorim să aducem în discuție doar o serie de elemente care s-au putut evidenția în urma cercetărilor arheologice din zona comunelor Bucșani și Crevedia Mare (jud. Giurgiu) - fig. 1.

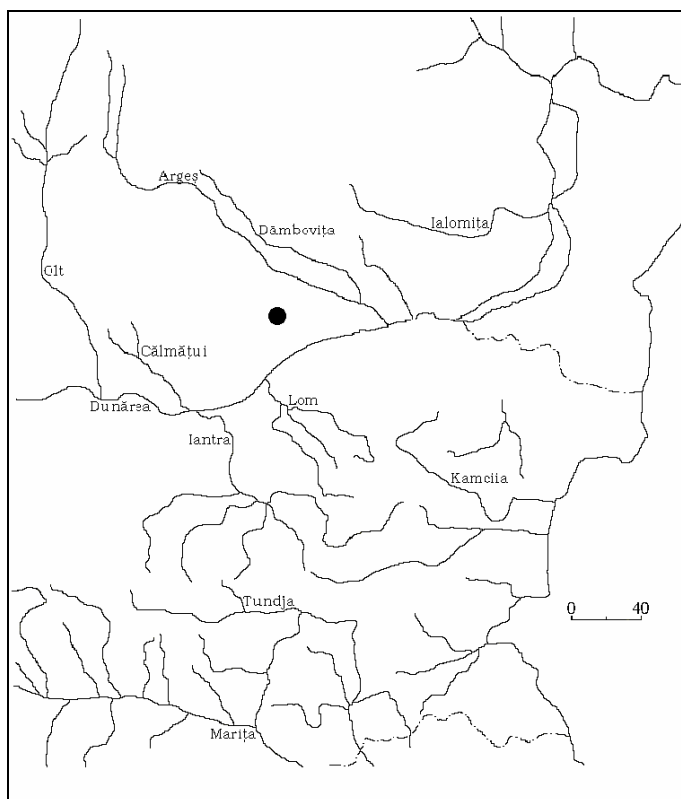


Fig. 1. Amplasamentul microzonei Bucșani (punctul negru) în cadrul zonei nord-est balcanice.
L'emplacement de la micro-zone Bucșani (le point noir) dans le cadre de la zone nord-est balkanique.

Practic, zona noastră de interes (pl. I-II) este limitată spre sud de confluența Neajlovului cu Dâmbovnicul iar spre nord, deși relativ subiectiv, de curba generală de nivel de 100 m. Regiunea apare geomorfologic excepțional de bine individualizată, alături de lunca și terasele Neajlovului dintre

¹ Cu un alt prilej (Silvia Marinescu-Bîlcu *et alii*, 1998, p.93 și urm.), se discutau o serie de probleme legate de arheologia preventivă și necesitatea dezvoltării sale în România.

cele două limite naturale participând la conturarea unei zone unitare și interfluviul dintre Neajlov și Dâmbovnic și lunca acestuia din urmă (fig. 2)², aproximativ pe 4 km în amonte de confluență.

În primul rând, deși, evident, se încadrează unui întreg, caracterizat de argiluvisoluri, microzona Bucșani se individualizează din punct de vedere pedogenetic. În fragmentul de luncă avut în vedere există, firesc, numai soluri și paleosoluri aluviale iar toate celelalte tipuri de soluri de pe terasele din această zonă sunt luvice brun-roșcate, cu enclave de planosoluri, soluri brune argiloiluviale, vertisoluri și luvisoluri albice (Șt. Popescu 1986). Spre sud, după confluență, dispar aceste insule iar solurile luvice, alături de cele aluviale exclusiv din luncă, își sporesc suprafața de evoluție. De asemenea, în nordul zonei noastre de interes situația este procentual diferită - enclavale sunt constituite de solurile luvice brun-roșcate, predominanța deținând-o solurile brune. Cu alte cuvinte, microzona Bucșani corespunde tranziției dintre solurile brune/planosoluri și solurile brun-roșcate luvice.

Este firesc ca după sporirea debitului cursului de apă principal al regiunii, după confluență, energia hidrodinamică și, implicit, lățimea văii să crească. Paradoxal, în amonte de microzona Bucșani acest principiu nu se aplică, valea având dimensiuni similare, de peste 2.5 km, cu ceea ce există în aval de confluență.

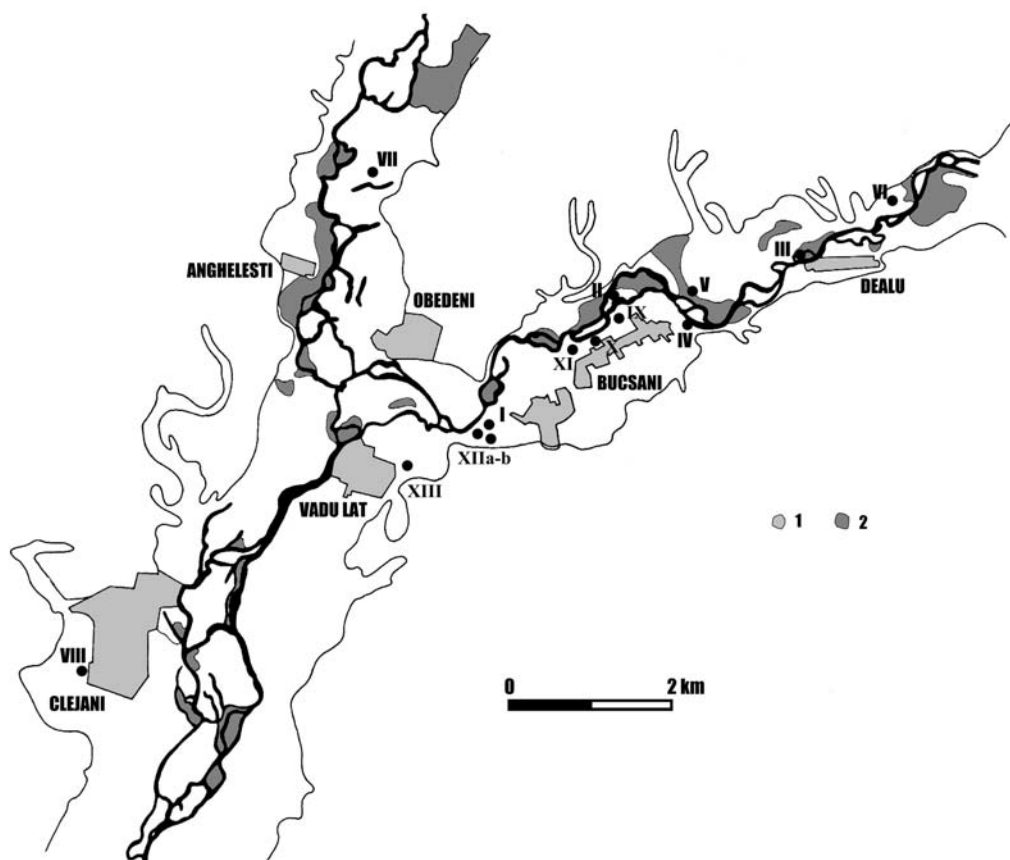


Fig. 2. Harta microzonei Bucșani. Cifrele romane indică așezările preistorice identificate.

1. suprafața locuită în anul 1950; 2. zonele mlăștinoase.

La carte de la micro-zone Bucșani. Les chiffres romains indiquent les établissements préhistoriques identifiés.

1. la surface habitée en 1950; 2. les zones marécageuses.

Pe aproximativ 8.5 km liniari de vale (în linie dreaptă), între îngustarea din nordul satului Dealu și confluență (în dreptul satului Vadu Lat) lunca nu are mai mult de 1,6 km lărgime, pe alocuri aceasta nedepășind chiar 600 m. Este singurul tronson de pe cursul mijlociu al Neajlovului care se

² Am preferat să utilizăm o hartă mai veche (1950) pentru că după anul 1965 transformările antropice ale văii Neajlovului au alterat ireversibil configurația inițială a luncii.

prezintă sub această formă, fiind diferit de întregul văii din aceste perspective. Mai mult, terasele sunt relativ înalte și abrupte, evident, procentul (chiar și astăzi) al zonelor mlăștinoase este superior în această porțiune din vale, inundațiile altfel își cuantificau consecințele în astfel de condiții. Caracteristicile topografice și implicațiile acestora au impus o anumită densitate a *tel*-urilor gumelnițene și, mai ales, a evoluției stratigrafice și, implicit, istorice a acestora. De asemenea, nu trebuie excluse și anumite diferențe de mentalitate a comunităților din această zonă. Faptul că atât în nordul cât mai ales în sudul zonei noastre de interes *tel*-urile sunt mult mai mari în suprafață, mai înalte și mult mai rare nu poate fi explicat decât prin suma caracteristicilor acesteia.

Începând din 1998, anul debutului cercetărilor pluridisciplinare în zona Bucșani, colectivul³, lărgit și consolidat în timp, și-a propus să investigheze, în măsura posibilităților, întreaga zonă. Nu ne vom opri în scurtele noastre rânduri decât la o serie de considerații determinate de un anumit stadiu al cercetărilor.

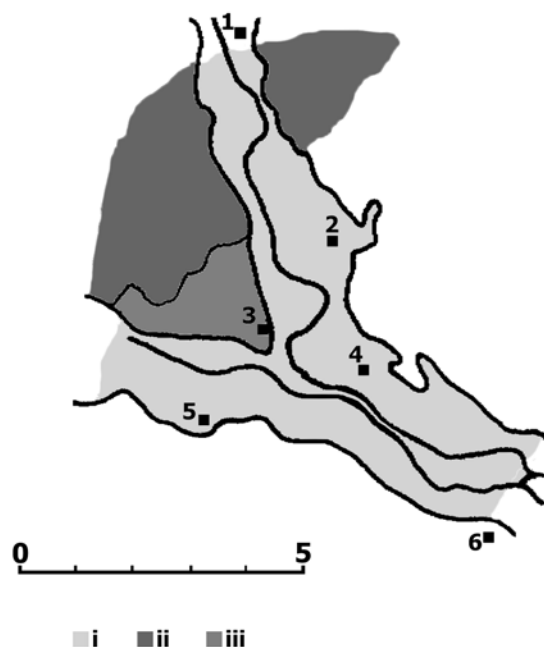


Fig. 3. Harta geologică a zonei Bucșani - i. depozite fluviatile - argile nisipoase și nisipuri, Holocen superior; ii, iii. depozite deluvial-proluviale - argile nisipoase, nisipuri; albul indică depozitele loessoide deluvial-proluviale;
La carte géologique de la zone Bucșani - i. sédiment fluviatile - argiles sablonneuse et sables, Holocène supérieur; ii, iii. sédiments deluvial-proluviales - argiles sablonneuse et sables; le blanche indique des sédiments loessoides deluvial-proluviales;

1. Dealu (com. Crevedia Mare), 2. Bucșani (com. Bucșani), 3. Obedeni (com. Bucșani), 4. Vadu Lat (com. Bucșani), 5. Anghelești (com. Bucșani), 6. Clejani (com. Clejani).

În segmentul de vale individualizat (dar în care am inclus, după cum aminteam, și interfluviul Neajlov-Dâmbovnic și o parte a luncii acestuia din urmă) au fost descoperite, alături de *tel*-ul *La Pod*, 12 așezări preistorice - opt gumelnițene⁴ (unele având sigur un nivel superior încadrabil în ceea ce se

³ Componența actuală a colectivului științific permanent este următoarea - **Cătălin Bem** (responsabil) - Muzeul Național de Istorie a României București, **Silvia Marinescu-Bîlcu** (responsabil 1998-1999) - Institutul de Arheologie "Vasile Pârvan" București, **Traian Popa** - Muzeul Județean "Teohari Antonescu" Giurgiu, **Valentin Parnic** - Muzeul Dunării de Jos Călărași, **Carmen Bem** - Institutul de Studii Sud-Est Europene București (arheologi), **Constantin Haită** - Muzeul Național de Istorie a României București, Centrul Național de Cercetări Pluridisciplinare (micromorfolog, sedimentolog), **Adrian Bălășescu** - Muzeul Național de Istorie a României București, Centrul Național de Cercetări Pluridisciplinare (arheozoolog), **Valentin Radu** - Muzeul Național de Istorie a României București, Centrul Național de Cercetări Pluridisciplinare (arheoihtolog).

⁴ Am repertoriat 12 puncte cu material gumelnițean, dar două sunt dispărute (Bucșani VI și VII) iar alte două indică mai degrabă prezența unui material remaniat care nu poate defini o așezare (Bucșani XII a-b).

cunoaște despre faza B1 a culturii) și patru probabil din epoca bronzului (una dintre acestea părând a aparține culturii Coslogeni) - fig. 2.

Alte două "mobile" apar menționate de hărți topografice militare (fig. 2), una în lunca Dâmbovicului, la cca. 3.5 km de confluență (**Bucșani VII**) iar cealaltă în valea Neajlovului, spre limita nordică a zonei de interes (**Bucșani VI**). Indicațiile cartografice au fost verificate și de informațiile oferite de localnici. Din păcate, construirea unui dig în zona confluenței, în cazul primei "mobile", și o carieră extinsă de nisip și pietriș, pentru cea de-a doua, au condus, fără îndoială la distrugerea completă a amândurora. Cu alte cuvinte, cele două presupuse *tell*-uri nu mai există. Faptul că hărți militare și memoria locală atestă două puncte ridicate în lunca nu poate indica decât existența unor puncte suficient de ridicate și de natură deosebită, capabile să rețină atenția, pe de o parte, a topografilor prin caracterul lor de punct dominant în lunca și, pe de alta, localnicilor, prin materialul arheologic descoperit.

Avem astfel situația unor așezări gumelnițene plasate la cca. 2 km una de alta. Dacă ele au fost contemporane sau dacă poate fi vorba de roiri succesive cu reveniri mai mult sau mai puțin periodice pe același loc este mai greu de spus în momentul actual. Spre sud cel mai apropiat *tell* gumelnițean este amplasat la cca. 6 km, la Clejani (fig. 2), iar spre nord, se pare, la Vânătorii Mici, pe Neajlovul superior, la mai bine de 15 km de limita zonei avute în vedere. Probabil, *tell*-urile din această zonă nordică sunt în legătură cu fenomenul care se petrece pe valea Teleormanului, nu cu realitățile de pe Neajlovul mijlociu.

Vom prezenta pe scurt câteva caracteristici ale *tell*-urilor gumelnițene din zonă, amintind și unele detalii despre celelalte așezări preistorice din raza comunei Bucșani⁵. Nu am dorit să realizăm o descriere exhaustivă a zonei și nici o prezentare detaliată a întregii problematice a locuirii eneolitice. Simplele elemente generale ni se par, deocamdată, suficiente.

Începută în condițiile unei săpături de salvare⁶, în 1998, cercetarea arheologică pluridisciplinară de la Bucșani, la scurt timp după debutul său⁷, a impus reconsiderarea obiectivelor și a întregii concepții de cercetare. Amploarea săpăturilor arheologice care se întrevedea considerabilă și mai cu seamă potențialul deosebit al așezării eneolitice și al întregii zone au determinat o nouă evaluare științifică. Astfel, s-a născut necesitatea demarării unui proiect științific care să cuprindă toate aspectele ce privesc o cercetare complexă și completă, neînchistată de termene contractuale și nerezumându-se strict la săpătura arheologică.

Pentru o atare abordare științifică, colectivul și-a propus într-o primă fază să acopere pata albă ce o reprezenta pe harta arheologică zona noastră de interes și să urmărească realizarea unei cel puțin parțiale reconstituiri a mediului preistoric, în măsura în care acest lucru putea fi permis de rezultatele săpăturilor arheologice din *tell*-ul **Bucșani I - La Pod**⁸ (fig. 4; pl. II/b) și a celorlalte investigații asupra microzonei Bucșani. Rezultatele au fost pe măsura așteptărilor. De asemenea, reconstituirea, chiar dacă deocamdată parțială, a șeptelului așezării *La Pod*, a fondului cinegetic, a florei lemnoase, a condițiilor sedimentologice de formare a luncii actuale a Neajlovului și a *tell*-ului cercetat sunt elemente care ne-au confirmat că potențialul științific întrevăzut încă de la început este dintre cele mai promițătoare.

Situația *tell*-ului I ne-a obligat să avem în vedere deosebirile esențiale între ceea ce se numesc așezări gumelnițene cu continuitate de locuire și așezările pluristratificate ale aceleiași culturi, dar fără continuitate de locuire, cu hiatusuri stratigrafice. Din prima categorie fac parte binecunoscutele stațiuni cu amplitudini stratigrafice impresionante de la Hârșova, Bordușani, Tangâru sau Ovčarovo și Goljamo Delčevo, pentru ca în cea de-a doua să se înscrie alături, de exemplu, de Căscioarele-*Ostrovel* și Atmageaua Tătărască, și *tell*-ul în curs de cercetare de la Bucșani. Datele stratigrafice obținute în decursul cercetării propriu-zise și a practicării sondajului sedimentologic (Silvia Marinescu-Bîlcu *et alii* 1998, p.94, n. 1; C. Haită 2001) au fost în măsură să ofere informații prețioase privind evoluția pe verticală a *tell*-ului.

⁵ Trebuie să menționăm faptul că în marea majoritate a punctelor identificate am descoperit materiale medievale din secolele XVII-XIX.

⁶ Amplasamentul așezării coincide în proporție de cca. 40% cu traseul drumului de legătură dintre podul peste Neajlov în dreptul satului Bucșani cu DJ 412C. *Tell*-ul va fi însă afectat integral constituindu-se într-o veritabilă "groapă de împrumut" pentru construirea rampei noului drum.

⁷ Rezultate preliminare ale cercetărilor încă în curs de desfășurare au fost prezentate în Silvia Marinescu-Bîlcu *et alii* 1998, *passim*; C. Bem 1999; C. Bem 2000, *passim*.

⁸ Cifrele romane corespund ordinii în care au fost descoperite siturile preistorice.

Știm acum că primului *nivel de locuire*⁹, format pe un grind al Neajlovului și aparținând începuturilor fazei Gumelnița A2 (?), i-a urmat o perioadă de abandon, de părăsire generală a așezării, demonstrată de cei 70 cm de depunere aluvială. Faptul că din trei lentile de sediment aluvial două au avut condițiile și mai cu seamă timpul necesar de a suferi transformări pedogenetice (C. Haită 2001), ne indică o perioadă destul de lungă între părăsirea primului sat de pe *tell* și reocuparea acestuia din urmă.

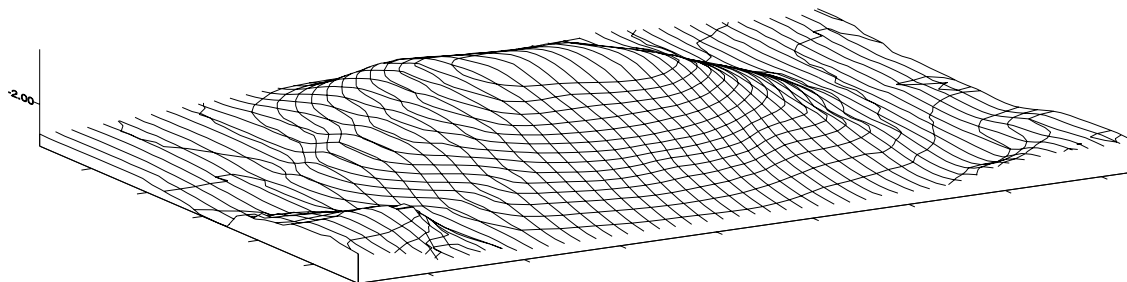


Fig. 4. Ridicarea topo a *tell*-ului Bucșani I (*La Pod*). Nordul este reprezentat de axa Y (realizarea măsurătorilor topografice - Cătălin Bem, Dragoș Neamu, Iulian Agapie).

Relevé en courbes de niveau du tell Bucșani I (La Pod). Le Nord est représenté par l'axe Y (les mesures topographiques ont été réalisées par Cătălin Bem, Dragoș Neamu, Iulian Agapie).

Nivelul intermediar de locuire este de această dată Gumelnița B1, hiatusul din stratigrafia "așezării" fiind, așadar, reprezentat de câteva veacuri. Între acest *nivel* și cel superior, de asemenea, Gumelnița B1, o nouă depunere aluvială¹⁰ întrerupe o evoluție continuă. Faptul că aceasta din urmă nu a suferit transformări pedogenetice presupune că nu a existat timpul suficient ca acest lucru să se petreacă. Nu putem ști deocamdată dacă este vorba de același grup de populație care a fondat cel de-al treilea sat. Ceea ce dorim să reținem în acest context este modul de evoluție pe verticală a *tell*-ului - trei așezări independente, cel puțin stratigrafic, care au trebuit să suporte consecințele unor inundații care le-au afectat într-o măsură mai mică sau mai mare.

Folosirea bibliografică a *nivelurilor* în *tell*-uri¹¹ trebuie să corespundă cel puțin unor elemente de logică. În cazul stațiunilor de genul aceleia de la Bucșani, în care locuirea nu este continuă și, mai mult, există elemente stratigrafice de separare pe verticală (consecințe ale inundațiilor), posibilitatea de individualizare netă a fiecărei faze de locuire (pe clasicele niveluri) este absolut reală. Alta este, evident, situația în așezările cu continuitate de locuire - neexistând elemente de separare stratigrafică, antropice sau naturale, nu există niveluri. Creațiile bibliografice par să nu țină seama de realitate. Cum pot fi identificate *niveluri de locuire* atunci când avem de-a face cu o evoluție spiralică în cazul așezărilor fără hiatusuri? Este firesc ca pe o suprafață cercetată de numai, de exemplu, de 100 m² să nu se poată face observații cu valoare generalizatoare. Atunci când eșantionul este nereprezentativ, așa cum se întâmplă deseori, în cazul nostru, valoarea sa la scara întregii așezări și mai cu seamă la scară istorică este nulă. Un eveniment punctual, care, trebuie să repetăm, nu are o valoare efectivă nici măcar la scara așezării, nu poate sub nici o formă defini un *nivel de locuire*. Din păcate, de cele mai multe ori, contrar realității, de exemplu, unei vetre, exterioare sau aparținând unei construcții nearse, i se acordă o așa de mare importanță încât ea devine capabilă să definească un *nivel*.

Chiar dacă suma unor depuneri stratigrafice continuu atinge, de exemplu, 4 m grosime nu ne aflăm decât în fața unui singur *nivel de locuire*.

⁹ Prin *nivel de locuire* înțelegem strict totalitatea depunerilor stratigrafice dintr-un *tell* gumelnițean care nu conțin elemente de separare pe verticală. Cu alte cuvinte, suma unităților stratigrafice antropice aflate în conexiune, pe verticală și/sau orizontală reprezintă un *nivel de locuire*.

¹⁰ Localnicii își amintesc și astăzi că înainte de transformările produse în lunca Neajlovului (îndiguiri, desființarea de meandre, stăvilare etc.) cel puțin trei luni pe an aceasta era inundată.

¹¹ Încă o dată menționăm că ne referim exclusiv la perioada gumelnițeană.

Noțiunile introduse în arheologia românească în ultimul deceniu (B. Randoin *et alii*, 2000) nu au legătură cu mai vechile concepte. "Nivelul de abandon" al unei locuințe nu desemnează decât o unitate stratigrafică care este rezultatul acțiunii factorilor atmosferici asupra părții superioare a masei de chirpici arși ai unei locuințe incendiate. De asemenea, "nivelul de distrugere" al unei locuințe nu reprezintă decât totalitatea resturilor pereților prăbușiți și ale acoperișului unei locuințe, fie incendiate, fie neincendiate. Conținutul noțional al acestui tip de "niveluri" este disjunct față de cel al *nivelurilor de locuire* de mai sus.

Un simplu exemplu este suficient pentru a completa cele arătate mai sus. O locuință descoperită în urma unor săpături suprapune o alta și este suprapusă de o a treia. Acest lucru nu înseamnă însă că există trei *niveluri de locuire*. Aceasta pentru singurul motiv că la numai câțiva metri de suprafața cercetată poate exista o altă locuință a cărei construire a început într-un moment în care prima dintre cele trei locuințe descoperite era în funcțiune, a supraviețuit existenței și distrugerii celei de-a doua și, mai mult, a fost abandonată sau a sfârșit în urma unui incendiu în momentul în care cea de-a treia locuință descoperită era în picioare. Situația este posibilă mai ales dacă cele trei locuințe suprapuse erau realizate într-o tehnică care nu le permitea o evoluție temporală importantă, de exemplu cea a paianței realizată pe țăruiși nu pe stâlpi, iar cea nedescoperită, parțial contemporană cu toate cele trei cercetate, era construită într-o tehnică care îi asigura o mai mare durabilitate, cu șanturi de fundație pentru pereți cu o structură lemnoasă foarte solidă sau utilizând tehnica ceamurului. Mai mult, dacă între fiecare dintre cele două locuințe cercetate există, să presupunem, depuneri menajere, aceasta înseamnă că alte cel puțin două locuințe, utilizatoare prin cei care trăiau în ele, se pot insera stratigrafic - există atunci cinci "niveluri" de locuire? Nicidecum! Totul este unitar și evoluează fără a se supune unor legi dictate de arheologi. Un sat contemporan care are o evoluție neîntreruptă de patru veacuri nu are "mai multe niveluri de locuire", unul, de exemplu, pentru fiecare secol. Există numai material arheologic care aparține unor perioade istorice diferite. Nu se poate face o împărțire a evoluției unei așezări pe criterii care nu țin seama de realitate. Materialul arheologic trebuie să fie nu elementul fundamental al unei cercetări arheologice ci unul secundar, dar complementar, al evoluției stratigrafice.

După epuizarea aproape completă a nivelului superior al *tel*-ului Bucșani I în suprafața deschisă cercetării în 1998, am considerat că este absolut necesar să regândim strategia imediată de cercetare. Aceasta din două motive esențiale - pe de o parte, întregirea imaginii asupra ultimului nivel de locuire al *tel*-ului, mai ales asupra celui dintâi pol de interes al acestuia, adică zona afectată strict locuințelor și anexelor. Așa cum se evidențiază cu un alt prilej (Silvia Marinescu-Bîlcu *et alii* 1998, p. 96 și urm.), nivelul convențional denumit N1 are trei zone de dezvoltare stratigrafică (evident nedisjuncte) - cea efectiv destinată construcțiilor și spațiilor aferente exterioare, din zona centrală a *tel*-ului, cea reprezentată de deșeurile menajere din sudul și vestul primei și, în cele din urmă, o zonă cvasi-sterilă arheologic din sud-estul, estul și nordul movilei, practic, neutilizată în timpul ultimei locuiri. Pe de altă parte, dar în legătură directă cu cea de mai sus, un alt motiv este viitoarea reluare a lucrărilor la podul peste Neajlov care, chiar dacă nu ar trebui, vor afecta cu siguranță și cele două cinci de *tel* aparent aflate în exteriorul zonei ce va fi folosită ca groapă de împrumut.

În acest sens, alături de cei 688 m², am hotărât să deschidem două noi suprafețe (fig. 5) - una de 16x8 m, având latura lungă paralelă la 2 m de profilul magistral existent (Sβ-B), iar cea de-a doua de 4x10 m, în continuare, la alți 2 m, spre luncă (Sγ-C) - pentru a surprinde momentul inițial de locuire a grindului și legătura cu lunca antică.

Format, așadar, pe depunerea aluvială care îl separă de nivelul intermediar, nivelul superior al *tel*-ului cuprinde numai șapte locuințe, cu anexele și zonele menajere aferente (fig. 5). Particularitățile topografice ale movilei exclud existența altor locuințe. Singurele elemente care mai pot fi descoperite sunt cele de împrejmuire, dacă există, și resturile zonelor menajere parțial cercetate.

Situat la numai 200 m sud de intrarea în sat, *tel*-ul Bucșani I se înscrie în categoria așezărilor de mici dimensiuni. Amplitudinea stratigrafică maximă este de 2.86 m, măsurată de la "punctul 0" (reprezentat de o bornă IGFCOT care indică o altitudine absolută, de la nivelul mării, de 83.56 m) până la cea mai de jos depunere antropică din sondaj. Suprafața *tel*-ului, de cca. 3000 m² (calculată pentru un oval cu diametrele de cca. 64 m est-vest și cca. 55 m nord-sud), a avut în vedere baza actuală a movilei. Evident, inundațiile milenare au schimbat configurația inițială a grindului și luncii din timpul locuirii preistorice. Fără îndoială, nu numai că suprafața movilei era mai mare decât se prezintă astăzi, dar și înălțimea era alta, de asemenea, mai mare. Înălțarea continuă a luncii și depunerile aluviale de la baza movilei induc o viziune greșită chiar asupra formei movilei. Grindul pe care a fost fondat primul sat, așa cum am surprins în sondajul sedimentologic, are la momentul actual mai puțin

de 0.50 m înălțime față de nivelul luncii actuale. În două din sondajele practicate în luncă (Bucșani XIIa-b), la -0.90 și, respectiv -1.10 m, am descoperit fragmente ceramice însoțite de arsură care nu sunt mai vechi¹² de sfârșitul secolului al XVIII-lea. Chiar dacă acest lucru nu înseamnă că cca. 1 m de acumulare aluvială corespunde la două veacuri, putem presupune că, cel puțin în preajma *tell*-ului I de la Bucșani, evoluția pe verticală a luncii a fost de o amploare importantă, capabilă, așa cum aminteam mai sus, să modifice configurația topografică a zonei. În sondajul nr. 4 (**Bucșani XIIb**), situat la aproximativ 75 m sud-vest de *tell*, la adâncimea de -1.43 m am descoperit câteva fragmente ceramice și oase care, chiar dacă nu pot defini o locuire propriu-zisă, asigură o legătură stratigrafică a luncii din acea zonă cu nivelul intermediar al *tell*-ului. În schimb, însă, în sondajul nr. 3 (**Bucșani XIIa**) aflat la numai cca. 25 m de baza actuală a movilei, la -2.30 m au fost descoperite materiale ceramice care nu pot fi puse în legătură decât cu nivelul superior (N1) al *tell*-ului. Este, astfel, evident faptul că, cel puțin în zona imediat înconjurătoare a așezării, lunca avea un cu totul aspect decât astăzi – nu este exclus ca sondajul nr. 3 să fi interceptat un fost braț al Neajlovului care curgea în proximitatea sudică a *tell*-ului. Aceasta însă nu ne ajută deocamdată la stabilirea dimensiunilor inițiale ale grindului. Prin definiție, un grind se formează numai în imediata apropiere a unui curs de apă, la un cot al acestuia (apa erodând în exterior și depunând spre interiorul cotului).

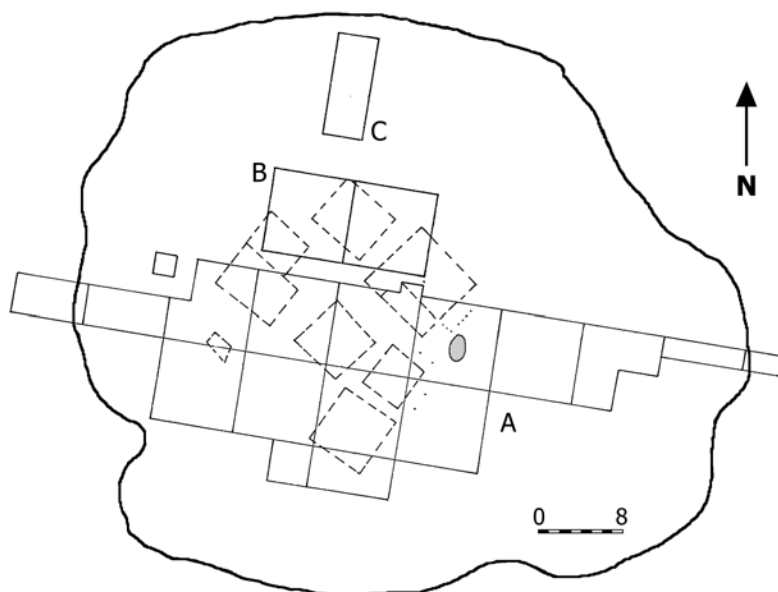


Fig. 5. Planul general al săpăturii arheologice în *tell*-ul Bucșani I (literele indică suprafețele cercetate, liniile punctate reprezintă conturile celor șase locuințe ale nivelului superior, suprafața hașurată corespunde gropii unui bour depus la baza așezării).

Le plan général de la fouille archéologique du tell Bucșani I (les lettres indiquent les surfaces recherchées, les lignes pointées représentent les six maisons du niveau supérieur, la surface hachurée correspond à la fosse d'un aurochs déposée à la base d'établissement.

În extremitatea nordică a movilei și pe treimea sudică a sa, la baza *tell*-ului se pot observa două șanțuri puțin adânci (în medie cca. 0.50 m) dar foarte late (6-8 m). Deși ar putea reprezenta urme ale unui eventual șanț de împrejmuire, de separare, nefiind cercetat arheologic, nu ne putem deocamdată propunța. Mai probabil, însă, ar putea fi vorba de un meandru al Neajlovului, obturat în timp și abandonat. De altfel, localnicii își amintesc de un braț al râului în imediata apropiere a *tell*-ului, ceea ce ar corespunde situației din sondajul nr. 3.

Tell-ul Bucșani II - La Pădure (Izlazul din Osebiți) este situat la nu mai mult de 2.2 km nord de Bucșani I (fig. 2; pl. III). Materialele arheologice descoperite în urma unor periegeze repetate și a

¹² Mulțumim și pe această cale dnei Dana Mihai (MNIR) care a încadrat fragmentele ceramice între sfârșitul secolului al XVIII-lea și începutul celui următor.

unui sondaj de salvare sunt gumelnițene, aparținând fazei B1. Deși nu este arat, conservându-se în condiții superioare față de alte numeroase așezări preistorice, *tell*-ul este astăzi totuși în pericol de a fi distrus - acțiunea apelor Neajlovului, a cărei albie actuală este în proximitatea sa estică, și intervențiile deși nu de amploare ale localnicilor căutători de comori, sunt de natură să ne îngrijoreze.

Ca și Bucșani I, se încadrează în categoria *tell*-urilor de mici dimensiuni, având nu mai mult de 2.20 m de la nivelul luncii actuale. Dacă evoluția acesteia este similară sau cel puțin apropiată de cea din preajma movilei de La Pod, atunci amplitudinea stratigrafică maximă a așezării nu depășește 2 m, având șanse să coboare chiar sub 1.50 m. Mai mică în comparație cu *tell*-ul I este și suprafața sa - nu mai mare de 2500 m² (fig. 6).

Ultimul nivel al *tell*-ului este, așadar, Gumelnița B1, aparținând, fără îndoială, fie unui orizont contemporan cu ultimul sat de pe *tell*-ul Bucșani I *La Pod*, fie aceleiași comunități, care migrează în zonă. Singura locuință descoperită deocamdată, parțial cercetată, este întrutotul similară celor din *tell*-ul *La Pod*.

Diferența de nivel dintre "punctele 0" ale *tell*-urilor *La Pod* și *La Pădure* este de +3.37 m, însăși lunca actuală în preajma celei de-a doua așezări fiind mai sus decât punctul de maximă altitudine a *tell*-ului *La Pod* cu nu mai puțin de 1.19 m.

Ca și în cazul mai sus prezentat, aproximativ pe întreaga treime nordică a bazei se poate observa un șanț, puțin adânc (maximum 0.80 m) și foarte lat (4-9 m). Și în această situație înclinăm să credem că poate fi vorba de un fost meandru al Neajlovului.

Necesitatea inițierii cercetărilor directe și asupra acestui *tell* nu credem că mai trebuie explicată. Posibilitatea corelării informațiilor ce se vor obține cu cele deja deținute pentru movila de *La Pod* este maximă. Fără îndoială, putându-se identifica eventualele situații similare, cel puțin în cazul depunerilor aluviale, va fi pentru prima dată când va exista oportunitatea de a oferi o soluție problemei "roirilor", a părăsirii și revenirii în același loc a unei comunități. Se va putea demonstra dacă *tell*-urile din microzona Bucșani sunt "opera" uneia sau a mai multor comunități.

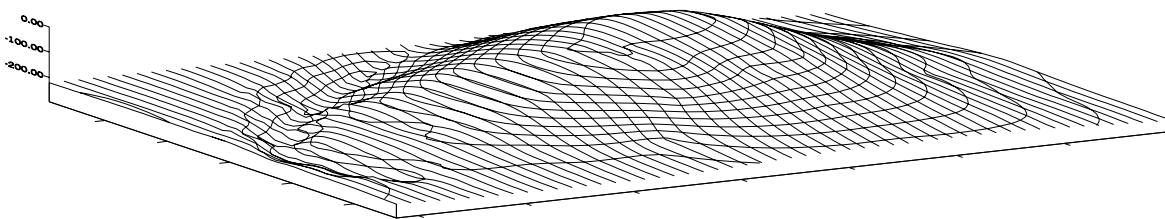


Fig. 6. Ridicarea topo a *tell*-ului Bucșani II (*La Pădure*). Nordul este reprezentat de axa Y (realizarea măsurătorilor topografice - Cătălin Bem, Adrian Bălășescu).

Relevé en courbes de niveau du tell Bucșani II (La Pădure). Le Nord est représenté par l'axe Y (les mesures topographiques ont été réalisées par Cătălin Bem, Adrian Bălășescu).

Tell-ul Bucșani III - La Zgârci (*La Cărmidărie*) este situat la cca. 2.3 km nord, în linie dreaptă, de Bucșani II, la intrarea în satul Dealu (fig. 2). Este cea mai mare dintre așezările preistorice din zonă (fig. 7) - înălțimea sa atinge 4.10 m față de lunca actuală. De asemenea, suprafața sa, deși redusă cu aproximativ o treime datorită eroziunii apelor Neajlovului, poate fi estimată la cel puțin 4200 m².

Materialul recoltat aparține, într-o anumită proporție, în mod sigur fazei Gumelnița B1 - faptul presupune că cel puțin nivelul superior aparține acesteia.

Toate observațiile cu privire la necesitatea inițierii unor cercetări arheologice sunt identice cu cele din cazul *tell*-ului Bucșani II. Faptul că cea mai mare parte din suprafața păstrată este arată și continua avansare a albiei Neajlovului spre așezare este tot mai distructivă, amplifică urgentarea realizării unor săpături arheologice cel puțin de salvare și mai ales în zonele susceptibile de a fi cel mai bine conservate.

Așezarea **Bucșani IV - La Pepinieră** se află, în linie dreaptă, la cca. 1 km nord de Bucșani II și la cca. 1.4 km sud de Bucșani III (fig. 2). Este de foarte mici dimensiuni, înălțimea de la nivelul luncii actuale nedepășind 0.70 m, iar suprafața fiind mai mică de 1500 m² (fig. 8).

Spre deosebire de așezările anterior prezentate, aceasta aparține bronzului târziu. Dacă există sau nu și o locuire Gumelnița nu putem deocamdată ști. Singurele materiale arheologice scoase la suprafață de plug sunt exclusiv postgumelnițene.

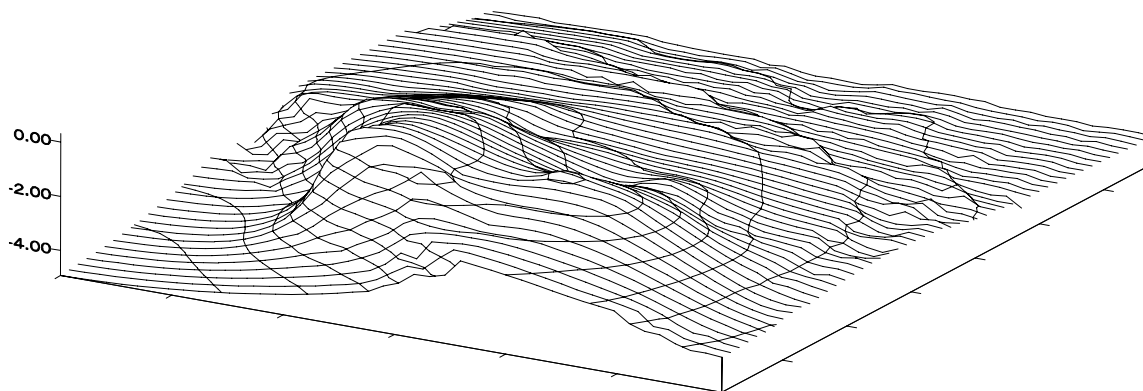


Fig. 7. Ridicarea topo a tell-ului Bucșani III (*La Zgârci*). Nordul este reprezentat de axa Y (realizarea măsurătorilor topografice - Cătălin Bem, Adrian Bălășescu).

Relevé en courbes de niveau du tell Bucșani III (La Zgârci). Le Nord est représenté par l'axe Y (les mesures topographiques ont été réalisées par Cătălin Bem, Adrian Bălășescu).

Probabil, în legătură directă cu aceasta este așezarea **Bucșani V – Pepinieră 2**, fiind situată la numai 300 m est de Bucșani IV, pe actualul mal stâng al Neajlovului (fig. 2), pe terasa inferioară stânga a acestuia, la cca. 100 m sud-vest de albia actuală, la 1100 m sud-est de tell-ul *La Pădure*. Aplatizarea însoțită firesc de antrenarea materialului arheologic nu ne-au permis să facem observații asupra mărimii acestei așezări. Caracteristicile sale topografice par totuși să indice existența unui singur nivel de locuire, probabil din epoca bronzului, dar alături de numeroase materiale atipice, aparținând acesteia, am descoperit și câteva fragmente ceramice gumelnițene pe baza cărora, însă, nu se poate specifica cu precizie faza culturală.

Din păcate, deși ambele așezări sunt arate profund și astfel supuse unei degradări accentuate continui, statutul privat al proprietății terenului agricol îngreunează foarte mult orice intervenție menită să salveze cel puțin o parte a informației. Sperăm ca în viitor să se reglementeze situația acestei categorii de situri arheologice, permanent supuse factorilor antropici distructivi. Nu numai legislația, care conține o serie de prevederi protecționiste, o avem aici în vedere, ci mai cu seamă foarte necesară este implicarea autorităților și a notabilităților locale. Schimbarea mentalității este însă o condiție *sine qua non* pentru ca această implicare să devină o realitate efectivă.

Bucșani IX – La Izvor. Așezarea, fără a fi tell, se află în lunca Neajlovului, la cca. 30 m sud-vest de albia sa actuală, la cca. 850 m est-sud-est de tell-ul *La Pădure*, în imediata apropiere a singurului izvor actual cu apă din zonă. Materialele ceramice gumelnițene sunt imposibil de atribuit unei anume faze de evoluție. Nu este exclus ca și această așezare să fie una temporară, pe o suprafață de numai cca. 400 m² materialele arheologice (dintre care chirpicul ars lipsește) fiind extrem de puține.

Bucșani X – La Pădure 2/Grădina lui Buric. Pe terasa inferioară stânga a Neajlovului, la cca. 50 m sud-est de albia sa actuală, la 400 m nord-vest de școala din sat și la numai 300 m sud de tell-ul *La Pădure*, am identificat o altă așezare, aparent cel puțin fiind vorba tot de un tell. Punctul nu are un toponim local¹³, de aceea l-am numit *La Pădure 2*, dată fiind apropierea maximă de acesta.

Suprafața sa nu este mai mare de 1000 m² iar înălțimea sa nu depășește 1.00 m de la nivelul solului. Materialele descoperite la suprafața solului par să indice faza Gumelnița B1. Și în acest caz

¹³ Pentru o identificare suplimentară am legat noul tell și de proprietarul locului – *Grădina lui Buric*.

poate fi vorba fie de o comunitate contemporană cu cele trăitoare pe celelalte tell-uri, fie de aceeași populație care se mută (cel mai probabil datorită inundațiilor devastatoare) într-un spațiu bine delimitat.

Câteva fragmente ceramice indică și o prezență umană în sec. XVII-XX.

Tell-ul este arat, dar nu cu plug de adâncime, ceea ce ar spori șansele ca nivelul superior să nu fie afectat decât într-o mică proporție.

Bucșani XI – La Școală. O așezare gumelnițeană a fost identificată pe terasa inferioară stânga a Neajlovului, la cca. 100 m sud-est de albia sa actuală, la 100 m nord-vest de școala din sat. Faptul că suprafața sa este foarte mică – probabil sub 500 m², materialele arheologice rare iar fragmentele de chirpic ars inexistente ne determină să credem că ar putea fi vorba de o așezare temporară, de scurtă durată. Materialele descoperite la suprafața solului par să indice, ca și în cazurile precedente, faza Gumelnița B1.

Starea de conservare este relativ bună, deși plugul (nu de adâncime) pare să fi afectat singurul nivel de locuire presupus.

Siglele **Bucșani XII a-b** reprezintă amintitele sondaje (3 și 4), practicate în vecinătatea tell-ului *La Pod*. Cele câteva fragmente ceramice și oase descoperite nu pot defini, așa cum specificam mai sus, o așezare, ci, fără îndoială, sunt mai degrabă remaniate sau țin în mod direct de locuirea de pe tell-ul din apropiere.

La cca. 400 m sud-vest de așezarea Bucșani I, pe de o parte, pe terasa superioară a Neajlovului¹⁴, iar pe de alta, în lunca acestuia, la numai 30 m de albia actuală, au fost descoperite fragmente ceramice aparținând epocii bronzului (**Bucșani XIII**). Dacă este vorba de o singură așezare, cea de pe terasă (materialele din luncă fiind alunecate pe pantă), ori de două locuri mai mult sau mai puțin independente este dificil concluzionat deocamdată – singurele, săpăturile arheologice pot răspunde și acestei probleme.

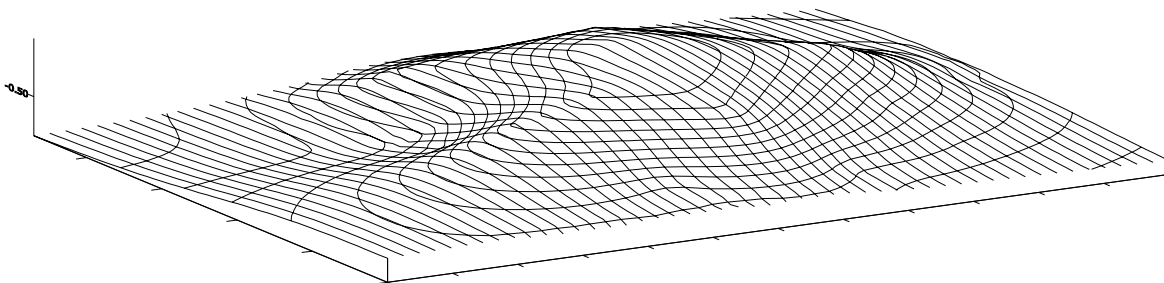


Fig. 8. Ridicarea topo a așezării Bucșani IV (*La Pepinieră*). Nordul este reprezentat de axa Y (realizarea măsurătorilor topografice - Cătălin Bem, Constantin Haită, Adrian Doboș).

Relevé en courbes de niveau du tell Bucșani IV (La Pepinieră). Le Nord est représenté par l'axe Y (les mesures topographiques ont été réalisées par Cătălin Bem, Constantin Haită, Adrian Doboș).

Prezentarea unor așezări dintr-o microzonă individualizabilă cel puțin geomorfologic și geografic (contemporane sau nu într-o primă fază contează mai puțin) este importantă din prisma legăturilor, fără îndoială directe, care pot fi decelabile în urma unor cercetări exhaustive. Chiar dacă a suferit importante modificări de-a lungul celor șase milenii care au trecut de la ultima locuire gumelnițeană, microzona Bucșani se diferențiază astăzi și din punct de vedere al vegetației și al faunei sălbatice - acest lucru în primul rând datorită gradelor diferite de transformare a văii Neajlovului, cu un plus de conservare pentru microzona Bucșani. Deși nu putem compara vegetația din perioada eneolitică cu cea contemporană, tocmai datorită acestor transformări, paradoxal, toate speciile identificate în nivelul superior al tell-ului Bucșani I, de la corcoduș la stejar (I. Tomescu, 1998, *passim*), se regăsesc și astăzi. De asemenea, toate biotopurile decelabile prin analiza resturilor osteologice de mamifere din așezarea eneolitică se regăsesc în prezent în microzonă, de la pădure la

¹⁴ Așezarea de pe terasa superioară ne-a fost semnalată de dl dr. Mircea Babeș, căruia îi mulțumim și pe această cale.

stepă, fauna actuală cuprinzând mistrețul (specie de pădure), căpriorul și iepurele (specii de lizieră), vulpea, dihorul, bursucul, cârțița și ariciul (specii eurioece) - A. Bălășescu, 1999, p. 59 și urm.

Importantă, alături de locuirea eneolitică, este cea din epoca bronzului. De aceea, proiectul de cercetare pluridisciplinară vizează din anul 2000 și această perioadă. Faptul că deja au fost descoperite patru așezări, una aparținând probabil bronzului târziu (cultura Coslogeni), și disponibilitățile oferite de microzona Bucșani ne obligă la un demers și în acest sens.

Bibliografie:

- A. Bălășescu 1998: Bălășescu A. *Considerații preliminare asupra faunei eneolitice*, în Silvia Marinescu-Bîlcu *et alii* 1998, p. 99-102.
- A. Bălășescu 1999: Bălășescu A. *Cercetări de anatomie comparată asupra animalelor sălbatice din siturile neolitice din sud-estul României*, referat de doctorat, Iași, 1999, manuscris.
- C. Bem 1999: Bem C. *Ultimele descoperiri gumelnițene de la Bucșani (jud. Giurgiu)*, Comunicare susținută la Sesiunea Științifică Anuală Pontica, Constanța, 5-6 noiembrie 1999.
- C. Bem 2000: Bem C. *Raport arheologic preliminar - Bucșani, campania 1999*, în *Cronica cercetărilor arheologice din România. Campania 1999*, București 2000, p. 19-20.
- Silvia Marinescu-Bîlcu *et alii* 1998: Marinescu-Bîlcu Silvia, Andreescu Radian, Bem Cătălin, Popa Traian, Tănase Mădălina *Șantierul arheologic Bucșani (jud. Giurgiu). Raport preliminar. Campania 1998*, în *AMJTA Giurgiu* 3-4, 1997-1998, p. 93-98.
- Șt. Popescu 1986: Popescu Șt. *Republica Socialistă România. Harta solurilor*, București, 1986.
- Iulia Tomescu 1998: Tomescu Iulia *Rezultate preliminare privitoare la flora arborescentă obținută prin analiza materialului lemnos provenit din așezarea eneolitică*, în Silvia Marinescu-Bîlcu *et alii* 1998, p. 107-111.

Abrevieri:

AMJTA Giurgiu Anuarul Muzeului Județean "Teohari Antonescu". Giurgiu.



Pl. I.

a. Răsăritul soarelui văzut de pe *tel*-ul Bucșani I.
Lever de soleil sur la terrasse gauche de Neajlov.

b. Neajlovul în dreptul *tel*-ului Bucșani I.
Le Neajlov à cote de tell Bucșani I.



Pl. II.

a. Confluența Neajlovului cu Dâmbovnicul.

La point de jonction de Neajlov et Dâmbovnic.

b. Vedere dinspre nord a tell-ului Bucșani I.

Vue du tell Bucșani I du côté Nord.



Pl. III.
a. Vedere a *tell*-ului Bucșani II dinspre sud-est.
Vue du tell Bucșani I du côté Sud-Est.
b. Vedere a *tell*-ului Bucșani II dinspre sud.
Vue du tell Bucșani I du côté Sud.